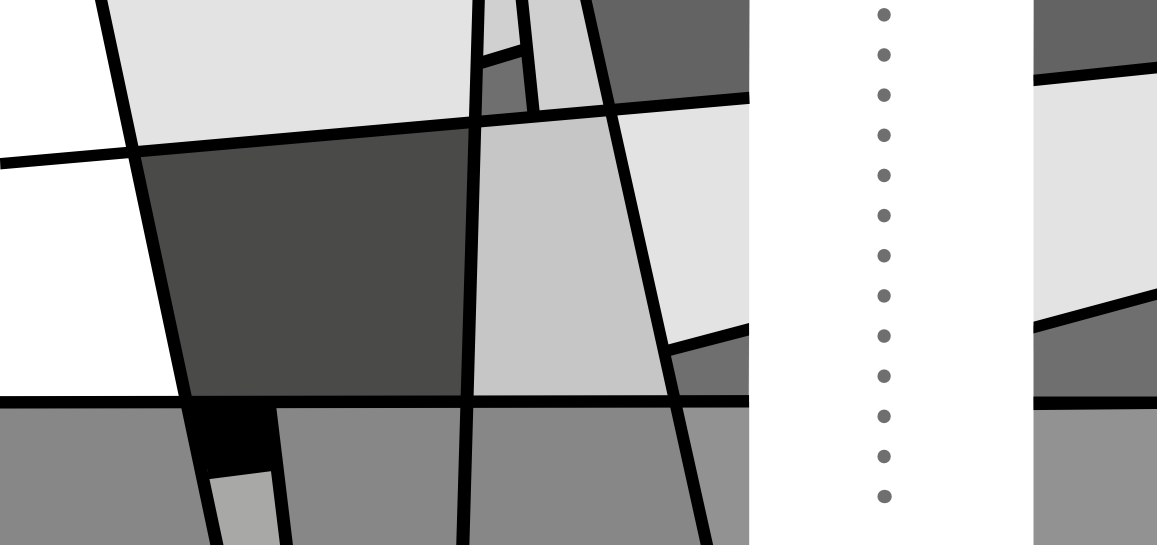




Introduction à la sociolinguistique

Henri Boyer

DUNOD

Maquette de couverture :
Atelier Didier Thimonier

Maquette intérieure :
www.atelier-du-livre.fr
(Caroline Joubert)

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2017
11 rue Paul Bert
92240 Malakoff
ISBN 978-2-10-076614-7

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

<i>Avant-propos</i>	5
CHAPITRE 1 – LA SOCIOLINGUISTIQUE : UN AUTRE REGARD	
SUR LE LANGAGE ET LES LANGUES EN SOCIÉTÉS	9
1. Les limites d'un certain structuralisme en linguistique	12
1.1 <i>Langue et parole</i>	12
1.2 <i>Synchronie et diachronie</i>	15
2. Le territoire de la sociolinguistique en France aujourd'hui	17
2.1 <i>Macrosociolinguistique et microsociolinguistique</i>	18
2.2 Domaines de la sociolinguistique	22
CHAPITRE 2 – LA VARIATION COMME FONDEMENT	
DE L'EXERCICE D'UNE LANGUE	31
1. L'origine géographique	33
1.1 Variation lexicale	33
1.2 Variation grammaticale.....	34
1.3 Variation phonologique/phonétique	35
2. L'origine sociale, l'appartenance à un milieu socioculturel	37
3. L'âge. Le cas du « français des jeunes (des cités) »	38
4. Les circonstances de l'acte de communication	43
5. Le sexe	44
5.1 Les positions de Labov.....	44
5.2 Autres points de vue.....	46
6. De la variation en fonction du sexe à l'inégalité des genres	47
CHAPITRE 3 – « COMMUNAUTÉ LINGUISTIQUE »,	
« MARCHÉ LINGUISTIQUE » ET REPRÉSENTATIONS	49
1. Communauté linguistique et marché(s) linguistique(s)	53
1.1 Les marchés linguistiques	54
1.2 Marché officiel et marchés francs.....	57
1.3 Insécurité linguistique et hypercorrection	58
2. Les représentations sociolinguistiques	61
2.1 Représentation et idéologie sociolinguistiques	62
2.2 <i>L'unilinguisme</i> comme idéologie sociolinguistique	64

CHAPITRE 4 – BILINGUISME/DIGLOSSIE :

QUEL(S) MODÈLE(S) DE TRAITEMENT DES PLURILINGUISMES ? 67

1. La diglossie selon Psichari..... 69

2. La diglossie selon la sociolinguistique nord-américaine :
Ferguson..... 70

3. La diglossie selon la sociolinguistique nord-américaine :
Fishman 71

4. La sociolinguistique suisse : *une autre conception de la diglossie* 73

5. « La diglossie comme conflit »..... 75

6. Le rôle des *représentations* dans la dynamique d'un *conflit diglossique* : le cas du désignant « patois » en France..... 80

CHAPITRE 5 – LE CONTACT DE LANGUES 85

1. **Phénomènes liés aux contacts de langues** 87

1.1 Le partage de deux langues dans les interactions verbales.
Le « parler bilingue » 88

1.2 L'*interlangue* des migrants 89

1.3 Pidgins, créolisation et créoles..... 91

1.4 Entre interlangue et créole : l'*interlecte*. L'exemple du « francitan »..... 93

2. « Mort » et « résurrection » des langues 96

2.1 La « mort » des langues..... 96

2.2 « Résurrection » des langues ? *Revitalisation, marchandisation* 100

2.3 L'Internet, un « marché linguistique » favorable aux dominés ?..... 102

CHAPITRE 6 – POLITIQUE(S) LINGUISTIQUE(S)..... 105

1. **Planification, aménagement, normalisation linguistiques** 108

2. **Aspects technique, juridique et idéologique**..... 111

3. **Politiques linguistiques en Europe** 113

3.1 L'Espagne et sa territorialisation glottopolitique :
la gestion du bilinguisme en Catalogne autonome 115

3.2 Le cas de la France 119

Bibliographie..... 127

Index des notions..... 135

Avant-propos

Qu'est-ce que la sociolinguistique ? C'est à cette question que cette *Introduction* voudrait apporter, en premier lieu, une réponse. Certes une réponse contextualisée et ciblée mais qui tente d'être satisfaisante en ce qui concerne les fondements et les priorités.

La sociolinguistique occupe un territoire spécifique au sein de l'ensemble des Sciences de l'Homme et de la Société et de celui des Sciences du Langage. Elle a émergé, voilà plus d'un demi-siècle, en tant que *champ disciplinaire* déclaré, « labellisé » pourrait-on dire, à partir de la critique salutaire d'une certaine linguistique structurale enfermée dans une interprétation doctrinaire du *Cours de linguistique générale* de Ferdinand de Saussure, avec l'objectif fondamental de prendre sérieusement en compte la dimension sociétale de l'activité de langage. Cette discipline était bien évidemment en gestation dans l'œuvre d'un certain nombre de linguistes. Pour la France on pense surtout à Antoine Meillet (voir en particulier Meillet, 1921 et 1936).

La démarche sociolinguistique va conquérir ses lettres de noblesse d'abord outre-Atlantique pour ensuite se développer en Europe et singulièrement en France, où elle constitue un territoire scientifique particulièrement prolifique et une discipline (malgré certaines réticences) bien identifiée au sein de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Même si ce territoire peut paraître à certains égards éclaté, il n'en est pas moins structuré autour de quelques lignes de force théoriques et méthodologiques que cet ouvrage s'efforcera de mettre en évidence. C'est donc à un double parcours que nous invitons le lecteur.

D'une part, il est question, dans les pages qui suivent, de la genèse de la « sociolinguistique », de la construction de son objet fondamental : la vie du langage et des langues au sein des sociétés humaines, et d'un ensemble de directions de traitement de cet objet. Il est question également de l'articulation des domaines qui la composent.

- La perspective historique, théorique et méthodologique, qui constitue la matière essentielle du premier chapitre, est bien entendu présente dans les autres chapitres, circonscrits pour chacun d'entre eux à des problématiques concrètes.
- Tout d'abord celle de la *variation*, inhérente à l'exercice sociétal des langues vivantes (et dont la sociolinguistique a montré qu'elle était structurable), de son *évaluation* et de son poids sur la régulation des usages linguistiques (chap. 2) ;
- Celle de l'*imaginaire* des langues au sein de la *communauté linguistique*, entendue comme un « marché » unificateur mais dans lequel coexistent néanmoins de manière plus ou moins antagoniste des *dominants* et des *dominés*. Les *représentations* et les *attitudes sociolinguistiques* se déploient sur ce marché où s'opposent et s'excluent normes et légitimités (chap. 3) ;
- Le chapitre 4 traite d'un concept particulièrement présent dans l'analyse des situations de contact de langues : celui de *diglossie*. Ce concept a été soumis au cours du xx^e siècle aux diverses logiques sociolinguistiques des terrains dans lesquels il a été utilisé et donne donc matière à des convergences et à des divergences de sens. Il est plus particulièrement question dans ce chapitre d'une certaine version de la modélisation et concrètement du rôle des représentations dans la dynamique d'un *conflit diglossique* (à propos d'un pseudo-désignant métalinguistique bien français : le mot « patois »).
- Dans le chapitre 5 sont abordés, toujours à propos des situations de contact de langues, des phénomènes que génèrent souvent ces situations comme l'apparition, circonscrite d'un point de vue sociohistorique, de ces nouvelles langues que sont les *créoles* ou encore l'émergence de *parlures hybrides*, provisoires ou non. Il y est également question de la « mort » des langues et des stratégies plus ou moins ambitieuses en faveur des langues « menacées ».

- La dernière problématique présentée concerne un type d'intervention à caractère pratique/technique de la sociolinguistique : il s'agit de la gestion des langues au travers de *politiques linguistiques*, institutionnelles ou non (chap. 6). Ce domaine n'est certes pas le seul à avoir permis à la sociolinguistique d'être reconnue comme science utile, susceptible de faire évoluer positivement certaines situations de malaise collectif, voire de violence intergroupale, mais sûrement l'un des tout premiers.

D'autres orientations (abordées ou non ici) ont également permis à la sociolinguistique de montrer qu'elle pouvait éclairer avec rigueur et même surmonter des difficultés à propos desquelles le langage, les langues, apparaissent en première ligne, comme celles qui concernent les handicaps, inégalités et discriminations d'ordre linguistique.

On pourra observer que cette deuxième édition de *l'Introduction à la sociolinguistique* élargit sensiblement la matière de la précédente, en accueillant de nouveaux domaines, de nouveaux objets d'étude, significatifs des développements de la sociolinguistique au cours de ces vingt dernières années. Aussi la bibliographie s'en trouve-t-elle actualisée et largement augmentée, afin que le lecteur puisse poursuivre, par un accès de première main aux publications simplement citées parfois, la réflexion initiée avec cet ouvrage¹.

1. J'ai consulté, selon diverses modalités, un certain nombre de collègues sociolinguistes à l'occasion de la préparation de cette 2^e édition : Robert Blackwood, Françoise Gadet, Christian Lagarde, Claudine Moïse, Bénédicte Pivot, Marielle Rispail, Andrée Tabouret-Keller, sans oublier Carmen Alén Garabato et Marinette Matthey qui ont accepté de faire une lecture critique du manuscrit. Qu'elles ou ils en soient ici sincèrement remercié(e)s. Cependant il est évident que je reste seul responsable des choix rédactionnels, forcément discutables, qui ont été faits.

Chapitre 1

**La sociolinguistique :
un autre regard
sur le langage
et les langues en sociétés**



Sommaire

- 1. Les limites d'un certain structuralisme en linguistique..... 12
- 2. Le territoire de la sociolinguistique en France aujourd'hui 17